

## Arboriculture

### POMMIER- POIRIER

**Carpocapse :**  
retirer les bandes-  
pièges

**Tavelure :**  
prophylaxie

### POMMIER

**Puceron  
lanigère :** hausse  
des foyers

### TOUS FRUITIERS

**Campagnols :**  
activité en cours

### BILAN RECOLTE

**Dernier bulletin  
de l'année**

## POMMIER- POIRIER

### Tavelure

La prophylaxie consiste à réduire l'inoculum de la maladie pour le printemps prochain en agissant sur les feuilles qui servent de support au champignon en hiver. Ces méthodes, à mettre en place en automne ou début d'hiver, permettent de réduire la quantité de spores projetables au printemps et diminue ainsi le risque.

Ainsi, il s'agit de broyer finement les feuilles après les avoir andainées, en condition sèche pour une meilleure efficacité, ce qui accélère la décomposition des feuilles. Ramasser ou aspirer les feuilles de la parcelle est encore plus efficace mais complexe.

Dans les parcelles avec une structure paragrêle, éviter d'enfermer des feuilles lors du pliage des filets, source d'inoculum au printemps suivant.

### Carpocapse des pommes

Les dernières larves sont descendues hiverner dans le sol ou sur les troncs pour y passer l'hiver. Les bandes-pièges posées en juillet permettent d'évaluer le potentiel de larves qui donneront des papillons au printemps prochain. Actuellement, les bandes-pièges peuvent être retirées et éliminées. La présence d'au moins une larve par bande-piège indique une population potentiellement élevée pour le printemps prochain.

### Puceron lanigère

La situation a évolué après les observations du bilan de récolte. Les températures automnales douces et l'absence des prédateurs à cette période ont favorisé le développement des foyers notamment sur Fuji sur les secteurs de Sigolsheim et Brumath.

## TOUS FRUITIERS

### Campagnols

#### Situation actuelle

En parcelles flottantes, des indices frais de présence de campagnols terrestres et de campagnols des champs sont visibles dans les secteurs à risque comme Brumath et

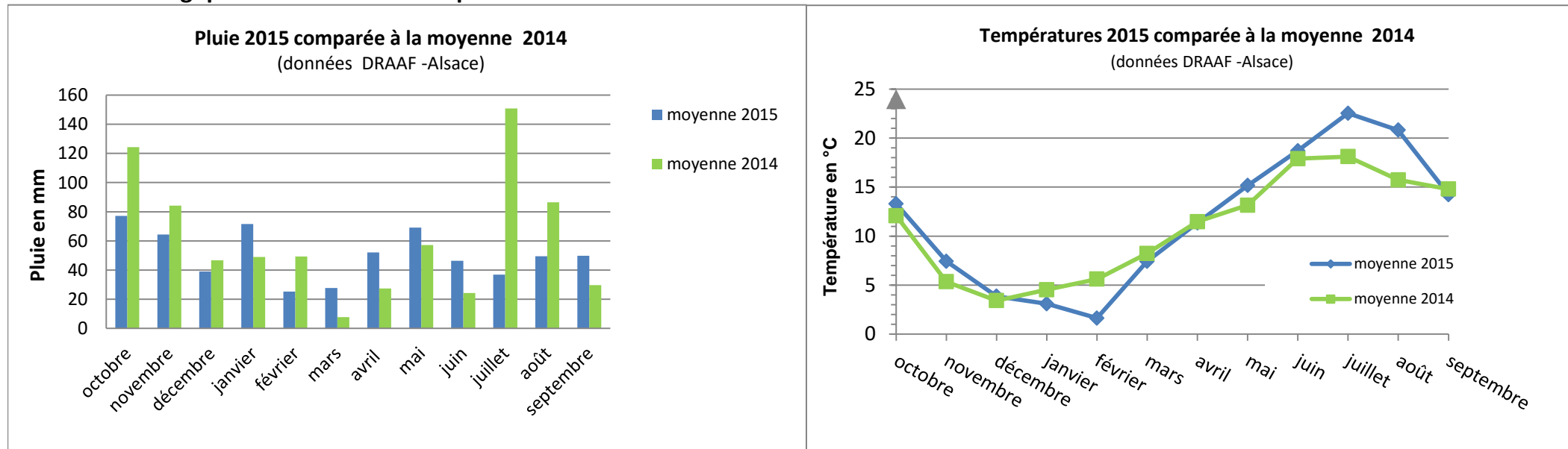
Westhoffen. Les conditions climatiques clémentes sont extrêmement favorables à leur activité.

#### Evolution du risque

La période automne/hiver est le moment d'observer la présence des rongeurs afin d'évaluer le risque. Il s'agit ensuite de mettre en place les méthodes de luttes alternatives et la prophylaxie afin de limiter les populations précocement. La pose de pièges (guillotine, à pinces ou autres) et la mise en œuvre de moyens pour faciliter la prédation des rongeurs sont les méthodes indispensables pour gérer la population. Les prédateurs sont favorisés par la pose de perchoirs pour les rapaces et les haies refuges pour les belettes, renards et hermines. La prédation est facilitée par la tonte rase des herbes et le broyage des bordures, rendant les campagnols plus vulnérables.

*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*

## Bilan météorologique d'octobre 2014 à septembre 2015



**Graphiques 1 et 2 : Données météorologiques de la campagne 2014/2015 par rapport à la campagne 2013/2014** (moyennes des stations de Rottelsheim, Obernai, Rouffach, Scherwiller, Marckolsheim, Sigolsheim, Sessenheim, Obersaasheim, Lorentzen, Wissembourg, Altkirch, Wiwersheim, Wolxheim, Uhrwiller, Vendenheim, Wuenheim de la DRAAF Alsace).

D'après les graphiques de pluie et de températures, la campagne écoulée peut être qualifiée de chaude et peu humide. Le cumul de pluie annuel sur la moyenne des stations de la DRAAF Alsace est de 608 mm, comparable à la saison 2012. Les deux dernières campagnes 2013 et 2014 ont un cumul de pluie supérieur à 700 mm annuel. La moyenne annuelle de température a été de 11,6°C contre 10,9 °C l'an dernier. Les mois de juillet et août ont connu une moyenne de températures de 22,5°C et 20,8°C.

## Comptages bilan de septembre 2015

Des observations correspondant à l'approche de la récolte ont été effectuées sur 43 parcelles de pommiers en septembre par les membres du réseau d'épidémiologie-surveillance (Alsace Appro, CAC Ampélys, Comptoir Agricole, Chambre d'Agriculture de Région Alsace et FREDON Alsace). Elles ont eu lieu sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Rottelsheim-Kriegsheim, Traenheim-Westhoffen, Kochersberg et Sigolsheim-Bennwihr. Les comptages concernent le puceron lanigère, l'acarien rouge, l'oïdium, la tavelure sur feuilles et sur fruits, le carpocapse des pommes. Ils permettent de fournir un bilan sanitaire et de comparer avec les années précédentes. Page suivante, le tableau 1 indique les résultats des pourcentages d'attaque moyens sur les parcelles observées lors des comptages de mi saison et de récolte depuis 2011. Le tableau 2 indique la fréquence des parcelles touchées lors des comptages de mi saison et de récolte depuis 2012.

Selon ces résultats, les foyers de **puceron lanigère** sont globalement en régression cette année avec 8,6% d'arbres atteints par parcelle en moyenne alors qu'il dépasse la barre des 10% à la récolte depuis 4 ans. Les pluies de fin avril à mi-mai n'ont pas été favorables à son activité et le parasitisme est toujours efficace en été. Cependant, la fréquence des parcelles touchées frôle tout de même les 50%, ce qui confirme un potentiel latent. D'ailleurs, les conditions climatiques de l'automne ont permis le développement des foyers post récolte dans les parcelles sensibles, non évalués.

L'**oïdium** a été peu visible cette année avec une moyenne d'attaque de 4% des arbres en septembre. La sécheresse de l'été ne lui a pas été favorable.

Les **acariens rouges** sont présents sur moins de 2% des arbres en moyenne et moins de 10% des parcelles sont concernées. Ils ont été rares cette année malgré des conditions de températures très favorables. Ce sont souvent des parcelles à historique qui sont concernées.

Concernant la **tavelure**, les symptômes sur feuilles sont de 14% en moyenne par parcelle et les symptômes sur fruits de 2,3% en moyenne par parcelle. Par rapport aux deux campagnes précédentes, ces chiffres sont en baisse pour les symptômes sur feuille et en hausse pour les symptômes sur fruit. Il y a près de 29% de parcelles touchées par des symptômes sur fruit contre 41,7% en 2014. Les attaques de tavelure sur fruit ont donc été plus sévères cette année par rapport aux 4 dernières années, avec moins de parcelles touchées mais plus gravement. Cette maladie a été favorisée par un inoculum important l'année précédente combinée à une période pluvieuse de fin avril à mi-mai. Les fortes températures de l'été n'ont pas permis l'assèchement des taches.

D'après le tableau 1, les attaques de **carpocapse des pommes** à la récolte sont en hausse régulière depuis 2012. Le pourcentage moyen de fruits piqués par parcelle est de 1,9% en moyenne, résultat qui approche dangereusement le seuil de 2% au-delà duquel la pression est considérée comme forte. 32 % des parcelles observées dépassent ce seuil contre 27% l'an dernier. 68,9% des parcelles ont des fruits piqués contre 60,4% l'an dernier. Le carpocapse a été favorisé par des températures élevées durant tout l'été. La seconde génération a été particulièrement longue et de forte intensité. A noter que les observations de septembre ne tiennent pas compte des fruits touchés qui chutent au cours de l'été.

*Cette année 2015 est caractérisée par un printemps pluvieux favorable aux champignons comme la tavelure suivi d'un été sec plutôt favorable aux insectes. La tavelure est globalement présente mais contenue. Néanmoins, certains secteurs comme celui de Brumath connaissent des difficultés dans la gestion de la maladie sur certaines variétés. La carpocapse poursuit sa progression et l'inquiétude grandit dans notre région devant le manque de maîtrise du ravageur. Le puceron lanigère s'est moins développé en saison mais les foyers ont évolué avec la douceur automnale. Quant aux acariens et aux phytoptes, ils ont été peu présents malgré des températures favorables. Par contre, l'oïdium a souffert de l'absence d'humidité.*

*L'année 2016 est placée sous la vigilance tavelure dans les parcelles fortement touchées cette année et par la mise en œuvre de toutes les méthodes prophylactiques permettant de réduire l'inoculum. De même pour le carpocapse des pommes où la prophylaxie est indispensable pour réduire l'inoculum mais également la favorisation des auxiliaires comme les oiseaux.*

		2011		2012		2013		2014		2015	
% des attaques		juil	sept	juil	sept	août	oct	juil	sept	juil	sept
arbres atteints	puceron lanigère	22,7	19,8	8,1	11,0	7,9	12,8	21,8	13,4	9,3	8,6
	oïdium		7,4		5,1		4,8		13,3		4,1
	acariens rouges				9,8		3,5		6,6		1,8
	tavelure feuilles		5,7	10,7	4,7		19		17,6		14,1
fruits atteints	tavelure fruit		1,2		0,4	3,2	1,7	0,4	1,1	0,9	2,3
	carpo pomme	0,3	1,1	0,3	0,7	0,6	1,1	0,8	1,7	0,4	1,9

Tableau 1 : évolution des attaques depuis 2011

	puceron lanigère	tavelure fruits	carpo pommes
sept-15	48,9%	28,9%	68,9%
juil-15	57,1%	34,3%	68,6%
sept-14	58,3%	41,7%	60,4%
juil-14	84,0%	48,0%	80,0%
oct-13	52,0%	47,9%	64,6%
août-13	46,4%	50,0%	67,9%
sept-12	48,8%	11,6%	46,5%
juil-12	57,0%	14,0%	38,0%

Tableau 2 : fréquence des parcelles touchées depuis 2012